

LE SERMENT DE MAITRE WIDMER

Existe-t-il un homme au monde dépourvu de la prétention d'être chez lui le souverain maître, le juge en dernier ressort, l'autocrate en un mot? S'il est possible de citer des familles où ce droit masculin se tempère dans la pratique et même, chose affligeante! s'humilie parfois jusqu'à l'abdication, tel n'était pas le cas chez maître Jean Widmer, qui portait haut et ferme le drapeau de la maîtrise conjugale et paternelle.

La malignité humaine s'exerçant fatalement contre tout beau trait de caractère, les voisins du grand atelier de charpente exploité par Jean Widmer, dans un des faubourgs de la ville de Berne, se disaient parfois l'un à l'autre :

"Widmer oublie trop qu'il est arrivé il y a trente ans de son canton de Vaud avec une veste percée au coude, pour se gager comme simple compagnon chez maître Wirtz, à qui appartenaient alors ce chantier, le moulin de Vetz et quatre ou cinq maisons en ville. Si Widmer possède tout cela il le doit au caprice de Bertha Wirtz, qui a refusé des partis plus relevés pour épouser ce Vaudois sans autre fortune que son habileté comme charpentier; et il devrait régenter de moins haut une femme à laquelle il doit tout." Ces mauvais propos n'étaient justifiés par aucune plainte conjugale de Mme Widmer, qui, de sa vie, n'avait eu sujet de regretter son choix. C'était avec une aménité parfaite qu'en usant des prérogatives modernes des gouvernés sur les gouvernants, elle se permettait de critiquer chez son mari l'obstination de ses partis pris, dont rien ne le faisait démordre; mais, tout aussitôt, une docilité d'esprit, digne d'être offerte en exemple à tout son sexe, lui inspirait de joindre à cette critique le correctif suivant :

"Au fond, les entêtements de Widmer sont toujours justes; et ce n'est jamais à faux que je lui ai entendu faire son grand serment."

Les opinions établies sur une expérience de trente ans sont sujettes à changer, tant la mutabilité incessante est la loi de notre misérable monde. Mme Widmer ne fut plus aussi persuadée de l'infaillibilité des partis pris de son seigneur et maître quand celui-ci eut entrepris de faire céder à ses préventions la vocation artistique de Michel Wirtz, son neveu.

Fils du frère aîné de Mme Widmer et orphelin depuis six ans, ce jeune homme étudiait l'architecture à l'école des Beaux-Arts de Paris, et venait passer ses vacances chez ses parents de Berne, où il était reçu comme l'enfant de la maison. Son arrivée

était fêtée par sa tante Bertha et surtout par sa jolie cousine Betsy, que le jeune homme n'était pas moins impatient de revoir, car elle était son amie d'enfance, sa confidente et même quelque chose de mieux que ces deux qualités qui ont pourtant leur mérite.

Ce fut à la grande majorité du pupille, c'est-à-dire lorsque ses vingt-cinq ans parurent au tuteur l'époque normale de la fin de ses études, de la libre disposition de sa fortune et de son retour définitif au pays pour y exercer son savoir d'architecte, que la crise commença.



A cette idée, maître Widmer se mit à rire lui-même.

Ce fut avec le front nuageux d'un pic de l'Oberland avant la tempête que maître Widmer accueillit ces mots de son neveu :

"J'ai votre indulgence à réclamer et une confession à vous faire avant de vous expliquer en quoi mes vues d'avenir diffèrent des vôtres, mon oncle.

"Oh! je devine de quoi il retourne, interrompit celui-ci avec humeur. Vieille histoire! attrape qui pend au nez de tous les parents assez imbéciles pour lancer un garçon dans une ville aussi pervertie comme Paris. Je ne t'y aurais pas envoyé, mon gaillard, si tu n'y avais pas été établi par la volonté de ton père un an avant sa mort, et ce n'est pas ma faute s'il t'y a laissé aller. Mais il voulait que tu devinsses architecte

comme lui-même a voulu l'être, plus *Monsieur* enfin que grand-papa Wirtz le charpentier et l'oncle Widmer, aux mains calleuses tous les deux. Les mains calleuses savent garder et accroître le fonds héréditaire, et, quoique ayant tiré sa part d'ici, ton père ne t'a pas laissé l'équivalent de ce que je possède, puisqu'il s'est à demi ruiné dans l'entreprise de ce fameux Casino dans l'Oberland. Si tu as gaspillé tout le reste, je me reprocherai toute ma vie de t'avoir laissé fainéanter à Paris, quand j'aurais dû pour ton bien te dresser ici pour faire de toi un contremaître charpentier, en attendant que tu fusses en mesure de me remplacer dans la maison de ton grand-père, puisque j'ai perdu tous mes fils et n'ai pu élever que ta cousine Betsy.

Un tel fonds d'affection perceait à travers cette boutade chagrine; et ce dernier regret du tuteur associait si bonnement dans l'avenir les intérêts de sa fille unique et de son neveu que celui-ci trouva son aveu moins difficile à formuler.

Son secret était autre que celui de folles dépenses à solder. Le modeste budget alloué par son tuteur lui avait toujours suffi. S'il avait à faire excuser l'attrait invincible qui, dès la première année, lui avait fait désertier sa classe d'architecture aux Beaux-Arts pour entrer dans un des ateliers de peinture de la même école, ce changement de direction n'était-il pas justifié par le succès dont le jeune peintre pouvait montrer la preuve dans les livrets des deux derniers Salons, où ses œuvres avaient déjà figuré, et dans les articles de journaux où les éloges n'étaient pas marchandés au talent de ce nouveau-venu?

Ce fut avec une contention d'esprit dont témoignaient son sourcil froncé et la moueserrée de ses lèvres que maître Widmer écouta la confession de

son neveu. Plusieurs contenaient passèrent dix pieds au-dessus de des considérations et même des faits qu'elles la tête du charpentier, car ce fut avec beaucoup de flegme qu'il répondit :

"Bien sûr, tu as eu tort de ne pas me consulter pour changer d'apprentissage; mais la peinture est un bon métier; à la fin d'une bâtisse, la note du peintre égale parfois au total celle du charpentier. Je ne trouve à redire que l'argent dépensé en réclames. Si pour avoir seulement peint deux salons, tu as fait mettre ton nom dans les dix ou douze journaux que tu offres de me montrer, tu as dû payer gros... Enfin, c'est la nouvelle mode.

—Mais vous n'avez pas du tout compris,